

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE

PRESIDENT ET DIRECTEUR

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Décaur et Chartres.

Entered in the second class of mail matter, at the postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

L'Abéille est en vente au kiosque de journaux de "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

Prix de l'abonnement EDITION QUOTIDIENNE.

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois, 1 mois) and Price for various categories (Etats-Unis, Etranger).

Prix de l'abonnement EDITION HEBDOMADAIRE.

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois, 1 mois) and Price for various categories (Etats-Unis, Etranger).

Prix de l'abonnement EDITION DU DIMANCHE.

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois, 1 mois) and Price for various categories (Etats-Unis, Etranger).

AVIS AU PUBLIC

M. Hume H. Northup est autorisé à solliciter des réclamations pour l'Abéille.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances: Mme Pascal Caruso, 1838 Tourno, une fille. Mme Samuel Dufour, 202 St-Pierre, une fille. Mme John Kaack Sr., 725 S. Genois, un garçon. Mme John Kaack, 727 S. Genois, un garçon. Mme Limos Packard, 330 N. Rempart, un garçon. Mme John Phillips, 1917 Deuxième, un garçon. Mme James Patey, 2061 Annunciation, une fille. Mme Edw. Rauch, 8033 Plum, un garçon. Mme Louis Tyler, 1909 Marais, une fille. Mme Joseph Farmington, 2333 Palmer, une fille. Mariages: James Peters et Mlle Lavina Ricks. Roger Cuevas et Mlle Ann Stolz. John Ferdinand et Mlle Albert Johnson. Décès: Frederick Sell, 30 ans, 320 N. Dorgenois. William Hahn, 62 ans, 401 Champs-Elysées. Florian Pillavaso, 67 ans, Hôtel Dieu. George Washington, 62 ans, 1905 Oriens. Matthew Ryan, 49 ans. Lizzie Jackson, 71 ans, 1612 Ste-Anne. Louis Friedrichs, 71 ans.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No. 33 Commencé le 3 octobre, 1915

LA ROUGEAUDE

Par FRANCE D'ORVILLE

(Suite.)

— Il faut aller voir par nous-mêmes dit-il après réflexion. — Oui, vous avez raison, dit aussitôt la vicomtesse; je vais vous y suivre. Et immédiatement, sans même prendre la peine de s'envelopper d'une mantille, elle partit en avant, se dirigeant vers le caveau. — Prenez quelque chose pour nous éclairer, dit le comte, s'adressant à Juliet. Le jeune garde hésita un instant, puis il dit: — Il n'y a plus de lanterne mais je vais emporter une lampe, je l'allumerai là-bas. Ils partirent silencieux. Dès qu'ils furent arrivés, M. de Nurban prit le commandement des recherches. — N'advancez pas, madame, fil-il, en retenant la vicomtesse qui, voulant

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Anthony A. Levata vs. Annie Denny, séparation de corps et de biens; Excelsior Homestead Association vs. Geo. C. Nicolas, saisie immobilière, \$897; Emile Moutz vs. Ida Wahl, son épouse, séparation de corps et de biens; Robert H. Ketteringham vs. Eureka Homestead Society of New Orleans et al., mandamus; Daniel H. Sene vs. J. J. Loeffel, dommaes, \$3,500; Hudson vs. J. J. Loeffel, dommaes, \$3,500; Home Mary Wallace Berulden vs. Eugène Berulden, séparation de corps et de biens; Home Vault Store vs. Elmer Schneider, réclamation, \$261.00; Jas. Stover vs. Amanda Martin, son épouse, divorce; F. Hollander & Co. vs. Alex. J. Sullivan, pour un compte, \$338.88; Rosa Herbert vs. John Landix, divorce; Frank C. Wild vs. Colette Palmer, son épouse, séparation de corps et de biens; Mme S. Stalworth vs. Herman Stalworth, divorce; Philip Werbin, Ltd., vs. Lawrence Newton, séquestre, \$211.81.

Succèsions.

Augustus Plaque; Robert Hare DeLafield; Leoulet C. Lazard; Dennis S. Downing.

Mme Catherine Ward, épouse de John F. McCoy, demande l'autorisation d'emprunter.

Banquet des Bouchers.

La société Protectrice des Bouchers, célébrera son cinquième anniversaire, par un banquet jeudi prochain, à 7 heures 30 du soir, au restaurant Lamotte, au coin Alexander et Dumaine. Le comité du banquet est composé des personnes dont les noms suivent: N. Charouleau, président; John Bordes, ex-officio; E. E. Faget, J. Kaack, H. Charouleau, J. Trébuché, P. Kampshaus, J. Molan, P. Cazalot, P. Puisse-gur, P. Bordes, J. Bordes, J. Pagnac et F. Bordes.

Jeune Cambrioleur Condamné.

Ralph Heiderle, 17 ans, de Los Angeles, qui avait été arrêté au moment où il cambriolait les appartements Washington, au coin de l'avenue St. Charles et Washington, a été condamné à 9 mois de prison hier, par le juge Fisher. Un télégramme reçu de M. John T. Heiderle, de Los Angeles, père du jeune homme, annonce qu'il n'avait jamais frappé son fils sur la tête.

Réchappé au Danger.

Louis Minuto, 18 ans, 917 avenue St. Roch, a failli être tué hier matin en travaillant dans la "Mente Bag Factory Company" lorsque la manche de sa chemise a été prise dans une roue dentée. Minuto eut les jambes lacérées et fut contusionné aux bras.

Le Droit des Menagères.

A une assemblée du Club des Ménagères de la Nouvelle-Orléans, le comité nommé pour faire une investigation du poids des marchandises vendues aux consommateurs, a fait un rapport, dans lequel il a été démontré que certains épiciers, bouchers, boulangers et vendeurs de glace, s'étaient rendus coupables d'avoir frustré leurs clients. Des résolutions ont été adoptées condamnant ces fourberies.

Riche Butin.

Pendant que la famille de Emile Larece, 825 rue Marais, dormait profondément, hier matin, un cambrioleur s'est introduit dans la maison et s'est emparé de bijoux et de vêtements évalués à 400 dollars, et s'est sauvé sans avoir été entendu de personne.

Voleurs à l'Oeuvre.

Des cambrioleurs qui se sont introduits dans le magasin de M. David L. Weil, 1528 Dryades, ont été décapotés. Croyant dérober une boîte qui contenait des bagues en diamant, il se sont emparés d'une boîte contenant des bijoux valant 3 dollars. Ensuite ils ont cambriolé le magasin de chaussures de Christian Miller, 1626 même rue. Ici ils se sont emparés de quelques paires de souliers.

FILLES DE LA CONFEDERATION

Réunion du Chapitre Stonewall Jackson.

Les membres du Chapitre Stonewall Jackson des Filles Réunies de la Confédération, se sont assemblées au Memorial Hall, et ont écouté M. Charles Granger, donner les détails de la réunion des Filles de la Confédération, à l'exposition de San Francisco. Mlle Doriska Gautreaux, a gagné le premier prix dans un concours littéraire. Un fagot fait en bois de la Californie a été présenté au Chapitre par Mme Granger; le Chapitre nommera ses officiers le 22 novembre. Le Chapitre de la Nouvelle-Orléans, Fitzhugh Lee, Stonewall Jackson et le Chapitre Nicholls, s'assembleront au Country Club le 11 courant, pour recevoir les Filles de la Confédération et les vétérans Confédérés, lorsque le monument Beauregard sera dévoilé.

Réunion des Vétérans Confédérés.

Chaque train arrivant à la Nouvelle-Orléans, amène des vétérans confédérés, qui viennent pour prendre part à l'assemblée annuelle de la Division Louisianaise des Vétérans Confédérés, dont la première session aura lieu aujourdhui, à l'Association de Commerce. L'assemblée sera appelée à l'ordre par le colonel Thomas Higgins, adjudant général, et une prière sera dite par le Révérend A. Gordon Bakewell, aumônier de la Division de la Louisiane. M. A. G. Ricks, représentant le maire qui est absent de la ville, prononcera le discours de bienvenue. La réunion sera présidée par le général A. B. Booth. Demain les vétérans et les membres de leurs familles prendront part aux cérémonies du dévoilement du monument Beauregard.

Mort de Mme W. W. Taylor.

Mme W. W. Taylor, âgée de 78 ans, une des plus anciens membres des King's Daughters de la Louisiane, est morte hier à la demeure de son fils, W. R. Taylor, 1333 rue State. Mme Taylor demeurait à la Nouvelle-Orléans depuis plusieurs années, et était un des anciens membres de l'Eglise Presbytérienne Lafayette. Elle laisse trois fils, George W. de Lac Charles; Walter H. et W. R. Taylor de la Nouvelle-Orléans.

Auto Sérieusement Endommagée.

Hier matin à deux heures, une jenny-auto pilotée par Alfred Elliott, 3228 Gravier, a été partiellement démolie en gravissant un amas de charbon de terre, en face de la demeure de J. E. Lytle, 1517 avenue Nashville. Une accusation sera déposée contre M. Lytle, pour n'avoir pas mis une lanterne rouge sur le tas de charbon.

Les Diamants Sont Retrouvés.

Mme John Riley, 936 Julia, qui s'était plainte à la police, avant hier, qu'une femme nommée Lizzie Wilson, 515 Dryades, lui avait dérobé des bijoux évalués à 70 dollars, a avisé hier, le chef de police, avoir retrouvé les bijoux dans un coin de son armoire. Lizzie respire plus librement depuis qu'on lui a annoncé la bonne nouvelle.

Blessé à la Tête d'un Coup de Marteau.

Au cours d'une difficulté hier, à la fonderie DiBERT Bancroft & Boss, au coin avenue Tulane et Clark, Otto Timmerack, 35 ans, 618 Sud Tolmachus, chef d'atelier, a été frappé à la tête d'un coup de marteau, par T. Buffington, charpentier, 206 Audubon. Timmerack est soigné à l'Hôpital de la Charité. La police est aux trousses de Buffington, qui s'est sauvé.

DEPART DE M. MAURICE HUET

Visite à Panama et aux Indes Occidentales Françaises.

M. Maurice Huet, le chargé de mission aux Etats-Unis de la part des industriels de France, qui nous a donné une interview très intéressante, publiée dans l'Abéille de dimanche dernier, partira ce matin pour Panama, à bord du vapeur "Heredia" de la United Fruit Company. Après un court séjour sur l'Isthme, M. Huet s'embarquera sur un steamer transatlantique, à destination des Indes Occidentales françaises. Il continuera pendant quelque temps encore sa mission économique à l'étranger. M. Huet a été charmé de l'accueil chaleureux et sympathique qui lui a été accordé par les industriels, les financiers, et les commerçants de la Nouvelle-Orléans, et il est assuré du plein succès de ses efforts dans notre ville.

MEURTRE D'UNE FEMME.

Tuée sur le coup par un nègre jaloux.

Joseph Brown, couleur, âgé de 35 ans, a tué d'un coup de revolver Ella Lewis, couleur, âgée de 17 ans, dans la maison 1125 Poydras, habitée par un nègre malade, nommé Peter Williams. Il paraît que Brown, en entrant hier soir dans la maison, vit Ella causant avec Williams, c'est alors qu'il aurait fait feu; le projectile atteignit Ella au cou et sectionna la colonne vertébrale. La mort fut instantanée. Brown fut appréhendé, et une accusation de meurtre déposée contre lui.

RAPT PAR COMPLAISANCE.

Nègresse arrêtée pour avoir enlevé et caché deux enfants.

Une nègresse nommée Alberta Moore, a été arrêtée hier après-midi au No. 1205 Howard, sous l'inculpation de rapt des deux enfants de Isaac Chapman, couleur, de McDonoghville, pendant qu'il travaillait dans son champ. Au moment de son arrestation Alberta avait les deux enfants, âgés de 6 et 9 ans, cachés dans une chambre. Alberta a déclaré à la police que c'était la femme de Chapman, de laquelle il est séparé, qui lui avait demandé de s'emparer des enfants. Alberta est sous les verrous.

DES AMIS VENGEURS.

Peter Pipitone craint d'être assassiné pour avoir tué J. di Cristina il y a six ans.

Il y a 6 ans Peter Pipitone tuait un Italien nommé Joseph di Cristina, et était condamné à 20 ans de pénitencier. Pardonné par le gouverneur, il s'était, dit-on, retiré dans une paroisse voisine, mais on vient de découvrir qu'il demeurait à la Nouvelle-Orléans, au No. 741 Sud des Remparts. Depuis quelque temps Pipitone s'était aperçu que des gens à mine suspecte, rôdaient autour de sa maison; il devint inquiet. Hier soir vers 10 heures, deux individus mystérieux frappèrent à la porte de l'allée de la demeure de Pipitone. Son jeune fils âgé de 12 ans, refusa d'ouvrir, courut dans la maison, et en regardant par les persiennes vit deux inconnus armés, portant des casquettes, s'éloigner rapidement. On croit que ce sont des amis de Cristina, qui veulent venger sa mort.

Cheval Emballé Cause des Dégâts.

Un cheval attelé à un léger camion, s'est emballé hier après-midi, rue Clito, et après une course effrénée a démolie le poteau de la galerie de l'épicerie Isaac Katz, coin Sud des Remparts, causant des dégâts de 15 dollars.

A travers la ville

Menus faits — Incidents — Accidents — Les événements du jour.

Une lampe qui est tombée du chambranle d'un cheminée, a mis le feu à la maison de M. Joseph Fuhrey, 113 rue Howard, hier matin, causant des dommages de 650 dollars.

Louis Fredericks, 71 ans, planteur de Houma, La., a été trouvé mort dans son lit hier matin, au No. 501 rue Décaur. Il a succombé à une maladie de cœur.

Francisco R. Villavicencio, consul à la Nouvelle-Orléans, du gouvernement Carranziste, est de retour en ville, de Piedras Negras, Coahuila, où il a eu une conférence avec le Général Carranza et ses lieutenants.

Le commissaire Lafaye a avisé les propriétaires d'immeubles de la ville, d'avoir à faire enlever dans le plus bref délai, les débris qui restent de l'ouragan, sinon qu'ils seront tenus responsables par les autorités.

Le commis en chef Barrett, du bureau du poll tax, a annoncé hier que les paiements de cette année dépasseront ceux des années précédentes, et dépasseront 50,000, chiffre le plus élevé atteint en ville.

James Wilson, couleur, a été arrêté hier soir sous l'inculpation d'avoir brisé la boîte de téléphones au marché privé de Silvan M. Bouché, 5315 Sud Franklin, et de s'être accaparé du contenu.

Victime de Son Imprudence.

Voyant que le feu elle essayait de faire dans un fourneau, ne prenant garde, hier, Pauline Populus, couleur, 23 ans, 1220 Nord Johnson, s'impatienta et jeta une quantité de pétrole dans le fourneau. Les vêtements de Pauline s'enflammèrent, et elle fut grièvement brûlée au corps et aux mains.

THEATRES

ORPHEUM.

La célèbre actrice dramatique Nazimova paraîtra pendant la semaine, commençant lundi, à la matinée, dans une pièce des plus émouvantes, "War Brides" de Marion Kentworth. Le thème de "War Brides" (Les fiancées de la Guerre), est un reproche aux gouvernements des nations belligères en Europe qui permettent les mariages de soldats à la veille de partir pour le front.

Au programme varié: les trois Keaton, comédiens de haute volée; les vénérables monstres Norcross et Holdsworth; l'opérette "The Girl in the Moon"; les policiers néo-orléans dans une comédie de W. F. Bardin, secrétaire du poste central de police, dans une comédie "At the Central Station"; les trois sœurs Natalie; le Cinéma de l'Orpheum et l'orchestre de concert sous la direction du Prof. Tosso.

TULANE.

La comédie "It Pays to Advertise" (La Publicité est profitable), pièce très intéressante et pleine de verve et d'entrain, de Roi Cooper Megrue et Walter Hackett, est représentée au théâtre Tulane. M. Megrue et Hackett, ayant fait leur stage dans les grands journaux du pays, sont compétents pour reproduire sur la scène les différentes phases de la vie mouvementée et ardue des familles de publicité.

Nouvelles de St-Bernard

Un protestation.

Le marché aux bestiaux à la séance mensuelle, mardi, a protesté contre l'abolition du bureau de télégraphe du Western Union à Arabie. Une protestation sera envoyée la commission des chemins de fer de la Louisiane par voie du département de Trafic de la Bourse des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

Mort d'une enfant.

La petite fille de M. et Mme Frank Darby, Jr., Anita, âgée de deux ans et demie, est morte lundi. L'enterrement aura lieu mardi matin au cimetière de St. Bernard.

Construction de levée.

Un comité composé du Congressiste Estopinal, Sebastian Roy, surintendant des chemins; du représentant William F. Roy et MM. Gibb, Campbell et Lawrence, ont eu une entrevue avec le major Frank M. Kerr, chef des ingénieurs de l'Etat à propos de la reconstruction de la levée à Story, et se rendront sur les lieux mercredi.

Pour les chasseurs.

Le chemin de fer Louisiana Southern annonce que les officiers ajouteront aux trains un compartiment pour les chiens de chasse, le dimanche matin.

Convalescence.

Mme Tony Richardi, résidant à Corinne, qui a été renversée par un auto vendredi dernier se rétablit.

La Misère en Allemagne.

Le "Vorwaerts" signale dans un de ses récents numéros les plaintes présentées par les femmes de mobilisés de la ville de Kattowitz, centre manufacturier important de Silésie. Kattowitz, dit le journal, est une des villes où les femmes de mobilisés ne reçoivent aucun supplément aux secours que leur donne l'Etat. La réelle insuffisance de l'indemnité a soulevé une indignation qui, la semaine dernière, au moment du paiement, s'est manifestée de la façon la plus claire. Environ 50 femmes de mobilisés se sont présentées à l'hôtel de Ville. Quel le maire parut elle réclamèrent une indemnité plus élevée, distant qu'à cause de l'extraordinaire creté des vivres, elles ne pouvaient se procurer le nécessaire. Le bourgmestre leur promit de tenir compte de leurs vœux et les femmes, dont beaucoup avaient amené avec elles leurs enfants mal nourris, se dispersèrent.

La Kattowitz Zeitung, continue le "Vorwaerts", rapporte des scènes beaucoup plus sérieuses auxquelles prirent part de malheureuses femmes de mobilisés en bien plus grand nombre. De telles scènes de misère ne se reproduisent plus à l'avenir si l'Etat sait réprimer énergiquement la spéculation sur les vivres.

Les Autrichiens en Galicie.

Les autrichiens éprouvent des difficultés considérables pour se procurer des munitions et des provisions. Les routes et les chemins sont définitivement impraticables. On ne peut songer à se déplacer en automobile; tous les transports se font à l'aide de chevaux.

Toutes les lignes de chemins de fer et tous les ponts ont été détruits. Il faut amener de Hongrie les matériaux nécessaires. Les troupes du génie autrichien sont de vrais martyrs. Ils sont aidés dans leur tâche par les prisonniers russes, que l'on soumet aux plus durs travaux.

Mais rien... rien...

Un silence terrible, celui de la mort peut-être, glaçait tous les cœurs. Alors on se remettait au travail pour avoir raison de ces ruines. Seulement, le déblaiement avançait lentement.

On manquait de moyens d'action. Soudain, un craquement terrible se fit entendre.

Il sortait de sous terre, grondant dans les profondeurs du sol.

Instinctivement ils s'arrêtaient tous, puis, avec courage, presque simultanément, ils se mirent à la besogne, s'acharnant sur ces ruines branlantes.

Hélas! ils ne travaillèrent pas longtemps et durent se reculer.

La voûte s'écroutait, menaçant d'enfourer de nouvelles victimes.

Avec une force qu'on n'aurait pas supposée, M. de Nurban avait saisi Mme de Noyes et l'avait attirée en arrière en arrière au moment où une énorme pierre allait l'atteindre.

D'un regard rapide il compta les hommes.

Tous étaient là sains et saufs, mais un découragement immense se peignait sur leurs traits.

— Que tenter et qu'espérer maintenant dans ce souterrain séculaire qui s'effondrait et semblait vouloir garder à jamais les malheureux ensevelis. M. de Nurban lui-même sentait l'inutilité des efforts.